L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, SEPT. 1, 1898. No 30

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . . 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

L'Affaire Dreyfus

Lt-Colonel Henry se Suicide

Un telegramme de Paris annonce l'arrestation du Lieut-Col. Henry accusé d'avoir fabrique une des lettres qui ont servi à faire condamner Dreyfus. Il aurait admis sa culpabilité, et se serait coupè la gorge dans sa prison.

Le General le Muoton de Bois-de-fre chef d'Etat Major de l'armee à donne sa demission.

La consternation en France est considérable. Il convient d'attendre d'autres details pour se prononcer.

CORRESPONDANCE POLITIQUE.

La Conférence de Québec a commencé ses travaux, et bien qu'il ne se soit agi jusqu'à présent que des travaux préliminaires d'organisation, toutes les nations apportent le plus grand intérêt à cette conférence tenue dans la vieille cité historique de Québec.

On ne saurait se dissimuler les sérieuses difficultés à vaincre qu'entrainera pareille réunion avant d'en arriver à une entente complète. La tâche des Commissaires des deux Gouvernements est des plus lourdes, des plus délicates et il leur faudra assurément bien des délibérations avant de voir couronner leurs efforts de succès, et réaliser les souhaits, les désirs et les espoirs qu'on fondé tant d'hommes de chaque côté de la frontière sur cette conférence.

Il faut reconnaître les excellentes dispositions que montre la presse américaine en cette occasion, elle fait preuve d'une cordialité et d'un bon vouloir dignes de tous les éloges.

LES CHEFS.

Il est d'autant plus malheureux de constater le mauvais vouloir et la sourde hostilité dont font preuve chez nous, non seulement les Chefs Conservateurs mais encore leurs organes.

Tandis que Sir Charles Tupper, à son retour d'Angleterre, déclarait qu'il était du devoir de tout Canadien de se montrer favorable à cette conférence et de ne rien faire qui put en compromettre le succès, on voit M. Foster se livrer dans une tournée de discours politiques dans l'Ouest, aux critiques les plus déplacées et les plus antipatriotiques au sujet de la Conférence de Québec.

Pour les Conservateurs, la Patrie ne vient qu'après le Parti, et leur rage en présence des grandioses succès remportés par le Parti Libéral les aveugle à tel point, qu'ils ne sont plus capables de sauvegarder même les apparences.

"Dieu rend déments, ceux qu'il veut perdre."

C'est la seule explication plausible, de leur conduite insensée.

LES JOURNAUX.

Les journaux conservateurs suivent naturellement l'exemple donné par leurs chefs; ne pouvant critiquer l'œuvre avec la moindre apparence de bon sens ils emploient un autre stratagème; ils publient chaque jour des colonnes d'interview plus fantaisistes les uns que les autres, dans lesquels ils prêtent aux différents cmmissaires américains les intentions les plus noires.

Il n'est pas besoin d'être grand clerc, pour supposer que des hommes politiques de la valeur des commissaires américains, délégués à la conférence, ne seraient pas assez niais et assez naifs pour aller ainsi proclamer *urbi et orbi* leur mauvais vouloir à l'égard des questions qui sont appelées à être débattues.

La farce est grossière; les démentis les plus formels sont venus souffleter les auteurs de ces basses manœuvres, mais comme ils se gardent bien de les publier, ceux de leurs lecteurs qui ne peuvent se renseigner avalent leurs bourdes.

Ces journaux suivent le vieux dicton:

"Calomniez, il en restera toujours quelque chose."

UNE COMPARAISON.

Et puisque l'occasion s'en présente, il n'est pas inutile de faire ici une comparaison qui sera certainement instructive pour tous les gens de bonne foi, et mettra sur leur garde tous les citoyens patriotes, quelle que soit leur opinion.

Ouvrons le *Globe* d'aujourd'hui, le grand organe libéral anglais.

Nous y voyons le récit d'une visite que font au Canada certains grands capitalistes anglais, dans le but de se rendre compte des chances que peut offrir aux capitaux anglais, l'existence des mines de pétrole qui viennent d'être découvertes dans l'Alberta et autres parties du Nord-Ouest; puis vient un long article ayant trait aux appréciations de journaux anglais, prouvant l'importance qu'ils attachent au Canada, en égard à ses immenses ressources et montrant que tout le monde en Angleterre s'intéresse à notre pays. Voici maintenant un récit indiquant les immenses avantages qui peuvent découler de la Conférence de Québec et l'intérêt qu'on manifeste en Europe pour cette conférence. La revue commerciale de la semaine qui suit, montre le développement et l'accroissement continuel de notre commerce. C'est encore un compte-rendu des fêtes données à Dawson City à l'occasion de la fête de la Reine, ce qui prouve le contentement et la prospérité qui règnent en ces régions lointaines. Puis un article sur le commerce au Sault Ste-Marie indique les progrès de cette partie du Dominion. L'éditorial est consacré à la récolte de blé et aux autres industries agricoles de l'Ouest, et des notes sur les mines de Kootenay et des autres parties de la Colombie Anglaise aussi bien que des contrées minières d'Ontario, sont la répétition de l'activité croissante qui prévaut en notre pays, et ainsi d'un bout à l'autre du journal se degage la constatation glorieuse du superbe développement de notre patrie, et l'assurance de son brillant avenir.

DE L'AUTRE COTÉ.

Ouvrons maintenant le principal organe conservateur, le fameux *Mail and Empire.*

La chanson est toute autre.

L'éditorial est consacré à la Conférence de Québec; on la représente comme devant être néfaste; les Commissaires Canadiens sont tous des traitres prêts à trahir leur patrie à la première occasion.

Un autre éditorial fait voir le commerce avec les Indes Occidentales comme menacé et destine au plus triste avenir.

Dans la colonne des nouvelles on cherche à faire revivre les dissensions dans l'Ouest, on gémit sur les prétendues concessions secrètement accordées aux Catholiques, en ce qui concerne leurs écoles.

Parcourez toutes ces colonnes, vous n'y trouverez pas mention des progrès incessants du Canada, pas un mot du développement de notre commerce et de nos manufactures, pas un mot des sages mesures prises pour faciliter nos industries minières.

En sommes nos compatriotes qui n'ont pas d'autre information que celles de ce journal doivent être profondément surpris lorsqu'ils entendent parler de tous ces immenses progrès qui sont la gloire du Canada.

Voilà une singulière manière de comprendre le patriotisme, ne vous semble-t-il? On feint d'ignorer la prospérité actuelle de crainte d'en faire rejaillir l'honneur sur le parti au pouvoir.

C'estaussi unesingulière façond'aider au développement du pays.

Notes.

L'Hon. M. Fisher, Ministre de l'Agriculture, accompagné du Professeur Robertson, Commissaire de l'Agriculture, est en Angleterre et ce voyage est appelé à rendre de grands services à tous nos cultivateurs.

L'Union Franco-Canadienne.

M. A. Charland poursuit activement et avec plein de succès son œuvre d'organisation et de propagande en faveur de L'Union Franco-Canadienne.

Les membres fondateurs du premier bureau établi à Saint-Boniface, sont:

MM. L. N. Bétournay, Maire de Saint-Boniface;
H. Royal, avocat;
Jos. J. Lecomte, notaire;
Alex. F. Chabot;
G. Germain;
E. L. Prieur;
J. C. Eug. L'Evêque, barbier;
A. Auger;
G. E. D'Amour;
Edmond Trudel;
Roger Goulet;
Dr J. H. O. Lambert;
L. A. E. Rousseau;
L. O. Genest;
Gratien Hudon.

Dimanche dernier, M. Charland a tenu une assemblée, après la messe, à Letellier; dans l'après-midi, après vêpres, il s'est rendu à St-Joseph.

Parmi les membres inscrits dans ces localités, nous citerons:

Révérend Père Jutras, curé de Letellier;
M. Louis Dupas, Constable;
Mme Marie Houle;
M. J. H. Houle;
M. Zéphirin Dumontier;
M. Johnney Boiteau;
M. Zotique Barnabé;
M. Pierre Chaussé;
M. C. Perron;
M. Raymond Jubinville;
M. Alexis Bisaillon;
M. Louis Gagnon;
M. W. Dégagné.

Nous souhaitons à Monsieur Charland tout le succès que mérite sa cause.

Concert a Saint-Francois-Xavier.

Hier soir a eu lieu le concert de St-François-Xavier, donné au profit du bazar et organisé par la candidate Melle P. H. Lavallée.

Par une permission spéciale de Mgr Langevin, le concert a eu lieu dans l'Eglise.

L'assistance fort nombreuse a été charmée par l'excellence parfaite de l'exécution.

Tous les artistes sont à citer et à complimenter.

Après le concert, M. le Curé a adressé quelques paroles de remerciements, paroles auxquelles M. A. Cherrier a répondu au nom de la candidate.

PROGRAMME.

Concert à Saint-François-Xavier.

1ÈRE PARTIE.

1 Ouverture................ Duo
Mme A. Chevrier et Delle Kittson
2 Chant........... Fiddle and I
Delle P. Lavallée
3 Chant.... Le jugement dernier
M. R. Précourt
4 Chœur.............. Ally Ray
5 Cornet............ Solo choisi
M. S. Jean
6 Chant................ Judas
M. E. Lévêque
7 Chant.......... Only tired
Delle J. Genthon
8 Chœur choisi

2ÈME PARTIE.

1 Ouverture.............. Piano
Delle A. Kittson
2 Chant.................. Duo
Mrs Buttenham & Frooks
3 Chant comique
M. R. Précourt
4 Chant................ Mignon
Delle L. Lavallée
5 Solo................ Violon
M. H. Chevrier
6 Chant..... There'll come a time
Delle A. Hogue
7 Solo
Delle A. Gingras

Honnêteté et gentillesse valent mieux que beauté.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."
Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

A. Chevrier.

M. Alexandre Chevrier, ancien citoyen d'Ottawa, est décédé hier matin à Hull à l'âge de 77 ans. Il s'était acquis une modeste aisance, et depuis 13 ans il vivait de ses rentes à Hull. Il était le père de M. Noé Chevrier, de Winnipeg, Rodolphe Chevrier, agent d'assurances et Eugène Chevrier, du Département des Postes.

Il était aussi le beau-père de M. le recorder Champagne, de L. N. Champagne, député du comté de Wright, de M. Damase Corbeil, hôtelier, et de M. Michel Desjardins, employé au département des chemins de fer et canaux, tous quatre résidant à Hull. C'est à la résdence de ce dernier que M. Chevrier a rendu le dernier soupir, entouré de toute sa famille.

M. I. N. Champagne, député, qui était en promenade dans le bas du fleuve avec sa famille, s'est hâté de revenir à la nouvelle de la maladie de M. Chevrier et est à Hull depuis lundi.

Feu Ubald Laurier.

Nous apprenons avec un profond chagrin la mort de M. Ubald Laurier, frère de Sir Wilfrid et de M. Henri Laurier, protonotaire, arrivée vendredi le 26 du courant à midi, à l'âge de 30 ans.

Le Czar et la Paix.

Le Czar de Russie vient de prendre l'initiative d'une conférence qui aurait pour but la paix universelle.

Bien qu'il soit douteux qu'une entente puisse aboutir à ce sujet, il est permis d'espérer d'heureux résultats de cette généreuse initiative.

Elle est significative, en un moment où l'on annonce une rupture prochaine et inévitable entre la Russie et l'Angleterre en Chine.

Un Centenaire.

Bien peu de gens connaissent l'histoire de l'expéditiou française en Irlande en 1798, dont l'on doit fêter prochainement le centenaire en Irlande et en France.

Un historien anglais, Francis Plowden, a fidèlement résumé cette épopée homerique de l'armée du général Humbert, qui aboutit à la victoire de Castelbar.

"Il sera toujours humiliant pour l'éclat et la puissance des armes anglaises," écrivit-il, "de penser qu'un petit détachement de 1,100 fantassins français ait pu, dans un royaume où il y avait plus de 150,000 hommes de troupes, non seulement mettre en fuite un corps d'élite de 6,000 hommes, destiné à arrêter l'envahisseur, mais encore se pourvoir chez nous d'artillerie et de munitions, prendre plusieurs villes, accomplir une marche de 122 milles irlandais et tenir victorieusement pendant 17 jours dans un pays armé."

C'est une réponse assez péremptoire au dicton anglais qui prétend qu'un soldat anglais vaut deux Français, trois Espagnols, quatre Hollandais, et un nombre incalculable d'hommes de couleur!